Le jeudi 4 juin, le roi et la reine d'Espagne ont souhaité rencontrer un groupe d'hispanistes français. Cette rencontre a eu lieu dans la bibliothèque Octavio Paz (Institut Cervantes de Paris, avenue Marceau), de 10h30 à 12h30. Étaient présents : Abraham Bengio, Bartolomé Bennassar, Nancy Berthier, Dolores Beauvallet, Jean Canavaggio, Jean-Marc Delaunay, Jean-Pierre Étienvre, Philippe Nourry, Joseph Pérez, Benoît Pellistrandi, Edmond Raillard, Augustin Redondo, Estrella Ruiz-Gálvez, Manuel Tuñón de Lara. Éric Fisbach, président de la SHF, a été empêché au dernier moment.

Leurs Majestés étaient accompagnées par le chef de la Maison Royale ; le ministre des Affaires Étrangères, José María García-Margallo ; l'ambassadeur d'Espagne et le conseiller culturel. Les hôtes étaient Víctor García de la Concha (directeur général de l'Institut Cervantes) et Juan Manuel Bonet (directeur de l'Institut Cervantes de Paris). L'ambassadeur de France en Espagne était également présent.

Après les présentations et une séance de photos, nous avons pris place autour d'une grande table de conférences. Le roi a prononcé une allocution dans laquelle il a évoqué le rayonnement culturel de l'Espagne et les relations franco-espagnoles, rendant également hommage aux hispanistes français (discours intégral en pièce jointe). Les journalistes ont été invités à quitter la salle et nos collègues Joseph Pérez et Jean Canavaggio ont répondu au roi par deux brefs discours retraçant l'histoire de l'hispanisme français. Víctor García de la Concha a également exposé les missions de l'Institut Cervantes.

La discussion s'est ensuite poursuivie par des prises de paroles spontanées, auxquelles le roi a répondu. Entre autres interventions, Abraham Bengio a évoqué les études judéo-hispaniques et a remercié le roi des mesures visant à donner la nationalité espagnole aux descendants des juifs expulsés. Jean-Marc Delaunay a attiré l'attention de Sa Majesté sur la difficulté d'accès aux archives espagnoles (notamment diplomatiques et militaires), ce à quoi le roi et le ministre ont répondu qu'ils étaient conscients du problème et qu'ils s'employaient à y remédier. Pour ma part, j'ai repris les mots de V. García de la Concha sur la coopération entre la Real Academia et les académies des autres pays hispanophones et j'ai souligné combien cette coopération avec les pays d'Amérique latine et l'évolution du dictionnaire de la Real Academia étaient importantes aux yeux des hispanistes français. J'ai également évoqué le parcours de certains d'entre nous, spécialistes de langues et de cultures comme celles de la Catalogne, soulignant que pour nous, être hispanistes, c'est aussi contribuer à faire connaître la diversité culturelle de l'Espagne, ce à quoi le roi a acquiescé. V. García de la Concha, en réponse, a évoqué les actions de l'Institut Cervantes en faveur des cultures régionales et M. García-Margallo a rappelé que le dialogue culturel entre les communautés autonomes était du ressort de l'État, selon l'article 149 de la Constitution.

La conversation s'est poursuivie de façon informelle, autour d'un café et de jus de fruits.

Edmond Raillard